



L'étude de la Semaine

-Une soif infinie pour la Torah -
selon les enseignements de Rav Steimann Zatsal

Après deux cent dix ans de terrible esclavage, Hachem désigne Moché pour délivrer le peuple juif. C'est à travers un buisson ardent qui ne se consumait pas, que D... apparaît pour la première fois à celui qui deviendra le libérateur et le chef du peuple juif. Lorsqu'il se voit annoncer qu'il devra délivrer le peuple, par modestie, Moché refuse en prétextant que personne ne le croira. Personne ne fut témoin que D... m'est apparu. De plus, je ne connais même pas le nom de ce D..., comment pourrai-je prétendre vouloir libérer le peuple. C'est alors que D... lui répond « Mon Nom est « Je serai qui je serai », dis-leur que « Je serai » t'a envoyé.

Le dialogue est un peu surprenant. La question de Moché semble justifiée pourtant on ne comprend pas la réponse d'Hachem et la signification d'un tel nom. Peut-on convaincre le peuple juif de la sorte ?

Selon la loi, une mère juive peut-elle confier son bébé à une non juive pour l'allaiter ? Le Ran pense qu'en cas de danger, dans une situation où la maman n'a pas assez de lait par exemple et qu'elle ne peut se procurer du lait industriel, il lui est permis de confier son enfant à une non juive. Mais à priori, il lui est défendu d'agir de la sorte. Tel n'est pas l'avis du Rachba qui pense que le lait maternel d'une non juive, n'a rien d'interdit mais qu'il est préférable d'éviter de nourrir un bébé juif avec un tel lait. En effet, il est écrit que cela peut « boucher » le cœur de l'enfant et lui insuffler de mauvais traits de caractère. C'est ainsi que la Hala'ha est tranchée par le Choul'han Arou'h et le Rama. On n'interdit pas d'agir de la sorte mais déconseille une telle attitude.

Le Rachba s'appuie sur notre Paracha. Alors que Moché est placé dans un berceau sur le Nil, il est récupéré par miracle par la fille de Pharaon. Décidant de l'adopter, Batya cherche une égyptienne pour l'allaiter mais Moché, bien que bébé, refuse. Le Midrach explique, la bouche qui parlera avec D... pourrait boire le lait d'une égyptienne ? C'est ainsi que Batya fut contrainte d'appeler une femme juive pour nourrir ce bébé. Il s'avéra que cette femme ne fut autre que la propre mère de Moché rabénou. On apprend de là que le lait d'une non juive n'est pas interdit mais bien déconseillé.

La preuve utilisée par le Rachba ne semble pas déterminante. En effet, le Midrash précise celui qui parlera plus tard avec « la Ché'hina » ne peut avoir été nourri par une non juive. Cela concerne donc uniquement Moché et non le commun des mortels. Comment utiliser un tel argument pour trancher la Hala'ha suivi par un peuple entier ?

Des parents normalement constitués se soucient généralement du bien-être de leurs progénitures au quotidien mais aussi de leurs avens. Ils sont souvent prêts à tout pour qu'ils réussissent et leur offrent de nombreuses opportunités.

Ils ne se suffisent pas du minimum mais cherchent à ce que leurs enfants réussissent véritablement et ne manquent de rien. De la même façon, un parent se doit de permettre à son enfant d'atteindre des sommets spirituels. Il doit lui offrir tout ce qui est en son pouvoir pour qu'il soit le plus proche d'Hachem possible. Chaque parent doit avoir pour ambition d'éduquer un futur Moché Rabenou, un futur grand du peuple juif. Chaque Néchama qui nous est confiée est un véritable trésor qu'on doit développer au maximum. Chaque enfant juif a la faculté de parler avec la Ché'hina. Ainsi le Midrash ne se limite pas à

Moché. Un enfant qui né, a le potentiel de s'élever et atteindre des sommets spirituels. Si un parent est conscient du trésor qu'il a entre les mains et désire que son enfant atteigne les plus hauts niveaux, il ne pourra jamais le faire allaiter par une non juive. Ce serait une manière de le limiter et de ne pas lui offrir toutes ses chances d'un point de vue spirituel. Le 'Hazon Ich disait que chaque jeune homme a le potentiel de devenir un grand de la génération.

La veille de 'Hanoucca nous a quitté un grand homme, le Rav Steinman. Il y a 19 ans de cela, alors qu'il était déjà âgé de 85 ans, il entreprit son premier voyage en France. Il fut accueilli par des milliers de gens dans les salons du Louvre. Il s'adressa aux juifs français de la sorte. Un homme est composé d'un corps et d'une âme. Les parents se soucient beaucoup de l'avenir matériel de leurs enfants. Ils veillent à tous leurs besoins physiques, se chargent de les inscrire dans les meilleures écoles pour qu'ils obtiennent les meilleurs diplômes. Dès qu'il s'agit du coté spirituel, les gens sont beaucoup plus négligents. Or la Nechama n'est pas moins importante si ce n'est beaucoup plus ! Certains s'investissent beaucoup dans leurs études alors qu'ils travailleront sûrement dans des domaines différents. On sait tous que la subsistance est incertaine et ne dépend pas de la faculté ou de l'intelligence d'un individu. Pour chacun est décrété un certain Mazal et peu importe sa profession il peut ne pas réussir. Il est évident que les parents doivent faire une Ishtadlout et guider leurs enfants de la meilleure des manières. Cependant, on a trop tendance à négliger le coté spirituel, on est souvent exigeant en ce qui concerne les résultats et les diplômes de nos enfants et pensons que leur avenir spirituel va de soi. Pourtant il n'en est rien. Les parents doivent œuvrer pour offrir à leurs enfants les possibilités d'atteindre des sommets spirituels.

Le Even Ezra était un grand érudit mais était très pauvre. Il avait beau toucher à n'importe quoi, cela se soldait par un échec. Il disait à son sujet, si j'avais investi dans les linceuls, les gens auraient arrêté de mourir !

A quoi bon s'investir dans le côté matériel des choses, alors que leur réussite n'est pas entre nos mains. Pourquoi délaisser notre Nechama qui elle dépend de nous, de notre labeur et de nos investissements. L'étude de la Guemara est bien plus profonde que toute la science humaine, il

s'agit d'une science divine ! Pourquoi se suffire de peu et ne pas inculquer cette Torah à nos enfants ? Il faut faire goûter à nos enfants dès leur plus jeune âge, la douceur de la Torah.

Tel était le message de Rav Steinman Zatsal il y a presque une vingtaine d'années et qui est au combien actuel. On doit habituer nos enfants à prendre plaisir à la Torah sans toujours rechercher d'autres sources de plaisir.

Le seul Nom qu'avait connu nos Patriarches, Avraham, Its'hak et Yaakov était « E-l Cha-dai ». Il vient de la racine « Day » signifiant limite. Ainsi fut crée ce monde, avec des limites. Les Bnei Israël savaient que le but de la sortie d'Egypte était le don de la Torah. Par définition, la Torah est infinie et ses connaissances sont sans fin. Il serait inconcevable que D... donne la Torah avec un tel nom.

Telle était la question de Moché. Personne ne me croira si j'affirme que la délivrance sera effectuée avec un tel nom. Hachem de répondre « Je serai qui Je serai ». Le futur marque l'ambition et la soif intense de progresser ce qui correspond à la Torah.

Un temps fixe d'étude donne goût à la Torah. Cette saveur agrandit notre soif d'apprendre.



Pour recevoir le feuillet par mail, écrivez-nous:
daatshlomo.mguedj@gmail.com



Instant de Famille

(inspiré du livre Hinoukh Malkhouti)

"Et un homme de la tribu de Lévy partit prendre une femme de la tribu de Lévy" (Chémoth 2, 1)

Et un homme de la tribu de Lévy partit prendre...: ou est-ce que cet homme partit? Rabbi Yéhouda fils de Zavina nous dit qu'il partit écouter le conseil de sa fille! On a enseigné, Amram était le plus grand de sa génération. Dès qu'il entendit que Pharaon décréta la mort à tous les garçons, il se dit "à quoi bon faire des enfants si c'est en vain?" Et il divorça de sa femme Yoheved. Tous les juifs de sa génération en firent autant. La fille de Amram (Myriam) lui dit: "Papa, ton décret est bien plus sévère que celui de Pharaon. En effet, Pharaon n'a décrété que sur les garçons, alors que toi, sur les garçons et les filles! Pharaon n'a décrété que dans ce monde, alors que toi, dans ce monde et aussi dans le monde futur! Pharaon est un Racha, ce n'est pas sûr que ces décrets soient respectés, alors que toi tu es un Tsaddik, il est certain que tes paroles soient écoutées! Il partit se remarier avec Yoheved et eurent Moché Rabbénou, le libérateur du peuple juif."(Sota12a)

Amram fut un des quatre Tsaddikim à ne mourir que parce Hachem a décrété la mort sur terre (il n'a jamais fauté !). Il est évident qu'avant de prendre une décision aussi importante que de divorcer de sa femme, il a dû réfléchir et tourner la question dans tous les sens ! Il est inconcevable que Amram ait pu prendre cette décision à la légère ! D'autant plus qu'il a bien vu que tous les juifs de sa génération en firent autant. Qui est-ce qui l'a fait changer d'avis (et pas avant qu'il ne divorce mais bien après !) une petite fille de six ans !!! (Car Myriam n'avait que six ans).

Ô combien nous devons apprendre de ce Guadol Hador (grand de sa génération) qui a su attacher de l'importance à une enfant. Même si ce n'est pas dans les prises de décisions à la maison, mais combien il est important d'écouter son enfant : écouter ce qui lui plaît, ce qui le déplaît, écouter ses émotions, ses joies et ses peines. Nous serions étonnés de voir que l'on a en face de nous des êtres qui savent aussi réfléchir et qui ressentent des choses, bien plus que l'on ne pense. Ainsi, l'homme le plus intelligent du monde, le roi Chlomo, nous dit "Il est préférable un enfant intelligent, bien plus qu'un roi idiot" (Kohélèt)... A méditer.

Rav Aaron PARTOUCHE

00527619737 ✉ ap0528982563@gmail.com



Quelques Points de Réflexion

• Moché voit le buisson ardent ne pas se consumer. Le Passouk décrit la question de Moché de la sorte « Pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » (Chemot 3, 3). Moché aurait dû rajouter dans sa question : **pourquoi le buisson ne se consume-t-il alors qu'il brule ?** En effet, D... fit un miracle, malgré le feu, les feuilles du buisson restaient intactes. (Malbim)

• Pendant une semaine, D... essaya de convaincre Moché de libérer le peuple. Après plusieurs refus, Moché finit par accepter. C'est alors qu'il se voit annoncer que ceux qui lui voulaient du mal et à cause de qui il avait dû fuir l'Égypte, ne pourraient plus rien contre lui. Ils étaient devenus des hommes pauvres et impuissants. **Pourquoi attendre l'accord de Moché pour lui dévoiler une telle chose alors que cela aurait pu être un argument de taille pour convaincre Moché ?**

• Le Midrash décrit que grandissant dans le palais de Pharaon, Moché décida de sortir à la rencontre de ses frères juifs afin de voir leurs souffrances. Il s'aperçut que « le faible portait le fardeau du fort » alors que « le fort portait le fardeau du faible ». Moché décida d'invertir les fardeaux. **Le fort ne paye-t-il pas au détriment du faible les bonnes intentions de Moché ?**

• La condition de la délivrance du peuple juif est leur acceptation de la Torah trois mois plus tard. Hachem semble donc prendre en compte une action positive effectuée à l'avenir. Or, concernant Ichmael qui agonisait dans le désert, D... voulut le sauver en lui montrant une source d'eau. Les anges sont intervenus auprès de D... en protestant « Comment peux-Tu sauver celui qui mettra à mort Tes enfants des années plus tard ? » Ce à quoi D... répond « Je juge un homme sur ses actions présentes ». **Comment comprendre que D... prit en compte l'attitude future du peuple juif ?**

• Amram, grand de la génération, suite au décret de Pharaon de mettre à mort tout bébé mâle, décide de se séparer de sa femme, évitant ainsi de mettre au monde des enfants qui devront mourir. C'est alors qu'intervient Myriam, sa petite fille âgée de six ans « Ton décret est pire que celui de Pharaon car lui empêche simplement la venue au monde des garçons alors que toi, tu empêches celle des filles également ». **N'est-t-il pas évident qu'Amram avait en tête un tel argument avant de prendre une décision de cette envergure ?**

Envoyez vos réponses ou recevez-les par mail :
daatshlomo.mguedj@gmail.com



Le coin de Halakha

- QUELQUES LOIS CONCERNANT LA CUISSON LE CHABBAT -

Nos Sages ont interdit de **recouvrir une marmite posée sur la Plata**, d'une serviette ou d'une couverture. Ceci même si on la place avant Chabat.

• D'après la coutume Ashkenaze, on peut recouvrir le plat si on laisse la majeure partie découverte. Pour les Sefaradim, même recouvrir un plat partiellement est interdit. De même poser simplement une serviette sur le couvercle de la marmite pour conserver la chaleur est prohibé. Il est évident que le but est d'augmenter la chaleur et non de mieux couvrir le plat. C'est pourquoi on évitera d'agir de la sorte.

• Cependant si on a retiré le plat avant Chabat de la source de chaleur, on pourra le couvrir et l'entourer même entièrement d'une serviette. Durant Chabat, même une fois retiré de la Plata, le plat ne pourra être recouvert car on transgresserait l'interdit de Atmana.



*"Tout celui qui pourra
aider le maintien
de ce saint endroit
méritera de vivre
dans l'abondance."*

Rav Haïm Kaniewski Chlita

Collel Avré'him
Daat
Chlomo

sous l'égide du Rav Michael Guedj Chlita

Pour soutenir un des

70 avrékhim du collel,

contactez-nous par mail

daatshlomo.mguedj@gmail.com

ou par tel 0548435991

et bénéficiez de la bénédiction de notre grand maître.